

Paris, 16 janvier 1844.

Monsieur,

Je vous ai écrit, de Paris, à une époque
déjà éloignée, une lettre qui est restée sans réponse,
sans doute parce qu'elle ne vous est pas parvenue. Elle
avait pour principal objet de vous en remercier le Docteur
pour la part que nous avons faite de nos beaux-pères, M^r
Ad. de Jussieu, à qui vous êtes depuis long-temps
uni par des sentiments d'estime et de sympathie
mutuelle.

Mes femme et mes belles-sœurs, M^{lles}
Valentine de Jussieu, devenue aujourd'hui Mad^e
Pigeau, ont eu le désir de perpétuer le
souvenir de leur illustre famille, et de leur
excellent père, par une médaille dans laquelle
les trois têtes de Bernard, d'Antoine-Lauréat et
d'Adrien sont réunies, et ensuite par un portrait
d'Adrien. La médaille se trouve en ce
moment, et je compte vous en faire parvenir.

une épave par l'un des prochains fragments.
Nous nous sommes servis, pour reproduire le
tit. de mon beau père, d'un portrait fait à
une époque éloignée (il y a environ 1/2 ans),
et qui, en regard aux dimensions réduites d'une
miniature, a pu être suivi sans inconvénient. Les
ouvrages de cet art sont, d'ailleurs, plutôt
des objets d'art, des témoignages de respect de
la part des familles, que de véritables
reproductions des traits de ceux qu'ils représentent.
Pour les portraits qui nous restent à faire faire,
et qui nous, probablement, exécutés par Villandry,
la ressemblance est la moitié essentielle. Noté
deux traits surtout, que cet ressemblance
fût saisissante pour ceux qui n'ont connus
mon beau père que dans un dessin connu,
c'est à dire depuis que sa réputation s'était
répandue plus complètement dans le monde
savant. Le portrait de mon beau père
à 40 ans devint, par conséquent, insuffisant,
et ce qui nous est indispensable d'avoir
c'est un portrait très récent. Il n'existe, de

cette catégorie, que le daguerristype que mon beau
père nous a remis, pendant votre dernier voyage en
France, en échange de votre propre portrait de son
avis, bien voulu lui faire don. Nous avons espéré,
Monsieur, qu'en considération du motif de notre
demande, vous voudriez bien nous prêter ce
daguerristype, qui vous sera très-exactement
renvoyé dès que le portrait que nous voulons
faire faire aura été exécuté. Grâce à ma
position de Directeur des Douanes au Havre, j'ai
pu prendre toutes les dispositions nécessaires pour
que ce précieux ouvrage de mon beau-père arrive
intact, et revienne intact. L'agent de la
compagnie des fragments de Mr Cunard au
Havre se charge de faire payer les recommandations qui
sont attachées par ses précautions les plus
graves, sans frais. C'est par les soins de l'agent
de cette même compagnie à Boston que me
seront vos lettres remises, et c'est à lui que je
vous prie instamment de valoir bien confier
le daguerristype de mon beau-père, après
l'avoir placé dans une boîte portant
l'adresse ci-après: Mr Raymond,
Directeur des Douanes au Havre.

Les publications en Amérique des Lettres de Linné à
Bernard de Jussieu est le dernier travail de ma
bonne fille, elle soit occupée. Si cette publication est
djà en lieu, je vas très bien reconnaître,
Mars, et ne renvoyer les Manuscrits de
ma bonne fille, ainsi que les exemplaires qui
lui étaient promis et qui j'ai distribués
entre les amis, comme le dernier acte d'énergie de
cette organisation si parfaite, mais si profondément
détournée par les maladies dans ces dernières
années. — Si la nouvelle de la mort de mon
beau-père avait fait suspendre la publication,
mon ami Mr Decaisne et moi, nous nous
mettions à votre disposition pour revoir les épreuves,
dans le cas où la publication devrait être faite, et
dans le cas contraire, je vous demandais de
me renvoyer simplement les manuscrits que j'ai
trouvés beaucoup réunis aux autres ouvrages de
ma bonne fille.

J'espère, Monsieur, que les difficultés
que je suis en mesure de faire prendre pour le
transport de Daguerre vos passages suffisantes
pour que vous ne soyez pas d'inconvénient à moi,
l'avez. Si cependant, à mon grand regret, vous
jugiez ne pouvoir que vous en passer, je vous
demanderais, du moins, de m'en envoyer, en
reproduisant par la photographie, dans même
dimension.

Dans l'attente de votre réponse, j'ai
pu de me rassurer, Monsieur, avec mes vœux
tantôt, l'esse avec de nos sentiments de cordialité
A. Barron